Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Tracés : bulletin technique de la Suisse romande**

Band (Jahr): **128 (2002)**

Heft 01/02

PDF erstellt am: **26.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Maya Haus

Qu'on se le **dise**!

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ

ÉDITORIAL

- C'est pas toi qui bosses à *IAS*?
- Oui, enfin... la revue a changé de nom, c'est *TRACÉS*...
- Mais c'est un truc d'architectes, qu'est-ce qu'un ingénieur fait là?

***

- «Driiing...» Revue *TRACÉS*, bonjour!
- Euh... c'est pas le bon numéro pour commander la brochure SIA?

***

- ... moi je suis architecte, vous comprenez, alors comme ça parle de génie civil avec des articles plein de formules...

***

A l'évidence, faire est une chose, qui ne dispense pas de dire et redire ce que l'on fait. Même le produit écrit ne semble pas parler de lui-même: proposer une revue pluridisciplinaire équilibrée et de qualité ne suffit pas, il faut le communiquer, le répéter, le clamer...

Alors recadrons. *TRACÉS* n'est ni un truc d'architectes, ni un machin pour ingénieurs, encore moins une brochure de techniciens. Architecture, génie civil et avancées technologiques ont de tout temps eu leur place dans la revue, mais depuis plus de deux ans les trois domaines s'en partagent rigoureusement les numéros en alternance. Ensuite, *TRACÉS* n'est - pas davantage aujourd'hui qu'hier - une «brochure de la SIA», même si cette dernière informe dans nos pages. Enfin, *TRACÉS* ne fait que peaufiner une ligne éditoriale dont les principes ont été précisés au siècle dernier (!) lorsque l'équipe actuelle a repris les destinées du «Bulletin» en 1999. L'idée force est d'offrir aux lecteurs un produit «3 en 1», sans forcément les toucher tous à chaque fois - ce qui reviendrait à sacrifier la complexité. Autrement dit, l'objectif est de décloisonner les spécialités, sans perte de substance. Nous sommes par exemple convaincus que si les équations figurant dans un article de génie civil ne concernent pas directement les architectes, ceux-ci devraient trouver un réel intérêt à connaître les développements généraux abordés dans une telle contribution. Bien évidemment, la figure inverse s'applique aux ingénieurs!

Quant aux changements de ce début d'année, il sont également au nombre de trois. D'abord, les pages que vous avez sous les yeux sortent des *Presses centrales* à Lausanne, maison avec laquelle nous débutons une collaboration qui, nous l'espérons, sera aussi bonne qu'avec nos précédents imprimeurs. Ensuite, la rédaction s'offre un doublon d'ingénieurs civils et un renforcement architectural: Jérôme Ponti[1] partagera la responsabilité du premier domaine avec Jacques Perret, tandis que Katia Freda déploiera plus largement ses multiples talents. Enfin, l'architecte et critique Jean-Claude Garcias devient, dès ce numéro, notre «œil de Paris» pour une correspondance régulière dans la revue.

Heureuse année à toutes et à tous!

[1] Une mutation d'un autre ordre (que l'on voudrait emblématique d'un certain «développement durable humain») a été invoquée par notre collègue Ponti à l'appui de ce changement: s'il a souhaité réduire sa charge de travail, c'est pour donner une priorité à son (imminent) nouveau rôle de père.